

Eysines

## La ville future en question

La réunion sur le tram-train et les études urbaines le long des axes de transport a souffert d'un déficit de communication, mercredi soir à Treulon.



Au début d'une réunion publique finalement très animée, mercredi soir. (photo C. M.)

Une grande messe brassant des concepts un peu flous sans informations concrètes : les Brugeais ont montré mercredi soir qu'ils n'en voulaient pas. Alors que la réunion sur le tram-train du Médoc et les études urbaines en cours le long des axes de transport collectif durait depuis plus d'une heure, à l'espace Treulon, certains ont commencé à quitter la salle. Dans une sorte de brouhaha, Roland-Paul Leroy, président de l'association Bruges Demain, s'est levé, faisant face au maire Brigitte Terraza, à Bernard Chausset, vice-président de la CUB chargé des transports de demain et aux deux architectes urbanistes qui venaient de s'exprimer. Le Brugeais a reproché aux intervenants « une pédagogie non adaptée à l'auditoire » alors qu'une dame se plaignait tout bas d'avoir entendu un discours parfois « incompréhensible ».

### Une méprise

Cette rencontre avait, semble-t-il, débuté sur une méprise. Le public, venu nombreux, s'attendait à une réunion sur la future ligne de tram-train. Mais les autorités avaient l'intention d'évoquer davantage les études en cours, près des axes de transports, dans le cadre de l'opération qui prévoit 50 000 logements supplémentaires sur la CUB à l'horizon 2030. Brigitte Terraza, en introduction, avait rappelé que de nombreux permis de construire ayant été délivrés par l'ancienne municipalité, Bruges avait de l'avance. Gérard Chausset avait expliqué à l'auditoire qu'il s'agissait de construire la ville de demain, en maîtrisant l'urbanisation. Et qu'il était nécessaire de retrouver de la densité pour faire vivre de nouveaux quartiers.

Toutefois, les interventions des architectes urbanistes semblent avoir lassé l'auditoire. « Soyons situationnistes, disait l'un. C'est le territoire qui définit les projets. Il faut réorienter l'existant. » Alors, lorsqu'on a demandé aux Brugeais de prendre un quart d'heure pour coucher sur le papier leurs interrogations et leurs remarques, la salle a réagi.

### **Un rien frustrée**

Brigitte Terraza a compris qu'il était temps de laisser la parole au public. Enfin, le micro a pu circuler permettant à une assistance un rien frustrée de s'exprimer de vive voix. « Les constructions prévues au petit Bruges seront-elles comme celles de Ginko ou plus allégées ? », a demandé une dame. « Quand est-il de notre identité locale ? ». Les interrogations fusaient : « Quel type de population les nouveaux logements vont-ils accueillir ? », « n'y a-t-il pas un risque de gentrification ? », « qu'est-il prévu pour contrer les nuisances aux passages à niveau, principalement rue Fleuranceau ? Pour régler les problèmes de circulation liés notamment à u tram-train ? Quid des nuisances sonores ? ».

Il était environ 22 heures, lorsque la réunion s'est terminée. Les élus ont apporté quelques réponses aux questions du public. Brigitte Terraza a redit qu'une étude technique était lancée concernant un passage souterrain, sous la voie tram-train, à Fleuranceau. Elle a donné des chiffres sur les prévisions de logements neufs d'ici à 2030 : 500 à Béquigneaux, 250 au Petit Bruges, 800 à Ausone, 450 à 500 à Terrefort. Gérard Chausset a rappelé qu'il était nécessaire de construire du logement social. Il a précisé aussi que les deux recours initiés contre le projet de tram train, et évoqués par M. Leroy, n'étaient pas suspensifs. Le calme était revenu et les commentaires allaient bon train.

D'autant plus qu'un incident avait opposé durant quelques minutes Denis Teisseire, de Tsrans'Cub, à Bernard Chausset, sur le tram-train. Ce dernier interdisant au premier de dire que les chiffres de l'enquête publique du tram train étaient faux.